

Weepc, le dernier Vorta de la colonie perdue était assis sur le balcon surplombant la falaise, écoutant le vent qui soufflait sur le « palais du gouverneur ». Il était soûl. Il le serait de plus en plus, jusqu'à en être malade, jusqu'à ce que les Jem'Hadar s'occupent de lui. Dès l'après-midi du lendemain, il serait de nouveau soûl, puis malade.

USS-SAGA

Après l'attaque en stardate 5725.3 de Memory Alpha, la fédération décida de reprendre à zéro le concept des archives. Le projet initial fut confié à l'avocat Samuel Cogley. En plus de la reconduction du centre informatique quel que Memory Alpha et Mémoire Vive, il décida de créer une section livre en parallèle, l'excentricité de Cogley n'était déjà plus à démontrer mais là il manqua de perdre son poste, ce fut le Capitaine Kirk qui lui sauva la mise en l'appuyant sans réserve. C'est ainsi que la section livre fut créée, et maintenue jusqu'à aujourd'hui.

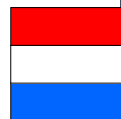
Accès au public : Les archives papiers sont stockées sur différentes planètes du quadrant Alpha, en tant que sauvegarde ultime la localisation spatiale de ces planètes est un des secrets les mieux gardés de la fédération et leur accès est interdit au public, celui-ci doit consulter les archives filmées.

Cependant le directoire des archives édite régulièrement certains rapports de mission.

La collection Brune LH, est consacrée à l'histoire et aux légendes du Dominion.

Mai 2017

LH
001



Star Trek Univers
DOMINION

Relais



Univers de Roddenberry

LX001 - Le dossier

Univers de Roddenberry

LY001 - Tributes

LY002 - Pierre qui roule ...nanoborg

Univers de Roddenberry

LZ001 - The Trek Life

LZ003 - Recueil de chansons

LZ004 - Bitex

LZ006 - L'ennemi intérieur

LZ007 - Pourquoi! Star Trek ne fait ...

LZ008 - William

LZ009 - Sur une plage abandonnée

LZ014 & 15 - 77 raison de ...

LZ019 - De Spuntnik aux voyages...

LZ020 - L'encyclopédie Inutile...

Référence

Diversité

LY003 - Gorn

LY004 - L'ancienne façon

Les fans

LZ023 - Trek Gate

LZ026 - Sex trips & Star Trek

LZ027 - Deuil

LZ028 - Les étranges fruits de la...

LZ029 - L'Incertitude Cospalyienne

LZ030 - L'Ultime Voyage

LZ034 - Apophis

LZ035 - Tu sais que tu est fan ...

LZ037 - Lettre à une jeune métisse

Autres titres disponibles. (<http://www.star-trek.be>)

Univers de Roddenberry

LA001 - Gre'thor & Sto-Vo-Kor
LA002 - Le cadeau
LA003 - La chronique d'Amal'b Eyrh
LA004 - Incroyants
LA005 - Le guerrier
LA006 - Contre-nature
LA007 - Poèmes Klingon St Valentin

Univers de Roddenberry

LB001 - Pourvoyeur d'émotion
LB002 - Coursive IV
LB003 - Evolution
LB004 - La révélation
LB006 - Les Vulcains

Univers de Roddenberry

LC001 - La tactique Romulienne

Univers de Roddenberry

LD001 - Règles d'acquisitions

Univers de Roddenberry

LE001 - R or not R ?

Univers de Roddenberry

LF001 - Nous Borg

Univers de Roddenberry

LG001 - Une naissance périlleuse
LG002 - Accident
LG008 - Guérilla

Univers de Roddenberry

LH001 - Relais

Univers de Roddenberry

LI001 - Plus brillant que mille soleils

Klingon

LA009 - Le chemin
LA011 - La kliecc
LA012 - Seul
LA013 - Véritas
LA014 - Dictionnaire
LA015 - Fabliau Klingon

Vulcain

LB007 - Envol
LB008 - Cours de vulcain
LB009 - Une petite étoile s'en est allée
LB010 - Enseignement de Surak ...
LB011 - En retard

Romulien

LC002 - Dictionnaire

Férenghi

LD002 - Grande station

Continuum Q

Collectif Borg

LF002 - Rencontres improbables

Bajoran

LG009 - Bredouille
LG010 - Règle de la Communauté
LG011 - Terok Nor

Dominion

Gary Seven

LI003 - Mon nom est légion

Auteur : T'Paris

Relais

Univers - LH.001

Saga Star Trek

- « Maître ? Nous avons besoin du sceau. »

Des larmes de rage jaillirent au coin de ses yeux. Il dit sèchement: « Le voilà, ton sceau. Attrape-le et tu l'auras ! »

Il lança son bras avec toute son énergie défaillante et le sceau tourbillonna dans l'air, au-delà de la balustrade directement vers le bas de la falaise et l'océan sans fond.

Gueule de rat agit sans réfléchir. Il s'élança, tomba à quatre pattes, ses ongles griffèrent les dalles. Puis il sentit pendant un instant le doux contact du plastique de la balustrade sous ses doigts.

Il essaya une fois, vainement, de happer le sceau comme celui-ci décrivait un arc au-dessus de lui. Puis il n'y eut plus que le souffle du vent.

Le maître retourna sur son trône, écoutant les grognements des jeunes autour de lui.

F I N

En hommage à Damon Knight

Relais

Weepc, le dernier Vorta de la colonie perdue était assis sur le balcon surplombant la falaise, écoutant le vent qui soufflait sur le « palais du gouverneur ». Il était soûl. Il le serait de plus en plus, jusqu'à en être malade, jusqu'à ce que les Jem'Hadars s'occupent de lui. Dès l'après-midi du lendemain, il serait de nouveau soûl, puis malade.

Gueule de rat le vieux Jem'Hadar se tenait près de lui. Weepc éprouvait son regard patient comme une démangeaison, comme l'irritation d'une blessure mal cicatrisée qu'il ne pouvait gratter.

Il regarda le vieux Jem'Hadar, détailla les écailles blanches autour des yeux injectés de sang. *Mon gaillard, tu es trop vieux*, pensa-t-il avec une amère satisfaction. Tu ne passeras pas un autre année.

Vortas et Jem'Hadars, tous mouraient à leur tour. Les Jem'Hadars vivaient tout au plus huit années locales. Mais les Jem'Hadars pouvaient se reproduire, le Vorta non.

Il restait cinquante-neuf Jem'Hadars.

Il ne restait qu'un seul Vorta, qui pouvait se donner le titre de Gouverneur planétaire ou roi de l'Univers, ou tout autre qui lui aurait convenu. Personne ne viendrait lui disputer cet honneur.

Il était âgé de cent quatre ans. Longtemps auparavant,

durant sa jeunesse, il avait servi loyalement ses mères. Mais il y avait maintenant plus de quatre-vingt ans que le dernier fondateur était parti, victime du fléau. Les Jem'Haddars le gardaient en vie, ils surveillaient les machines, le servaient et accomplissaient le travail pour lequel il était devenu trop faible. Les Jem'Haddars qui seraient encore là bien vivants, lorsqu'il serait mort. Avec un regret amer, il songea à ses compagnons Vortas, pendant vingt ans ils avaient essayés sans succès de reprendre contact avec le dominion. Puis ils moururent les uns après les autres sans laisser de descendance. Pour les Jem'Haddars, ce n'était pas la même chose, se dit-il sombremenent. Ils se reproduisaient par parthénogenèse dans la matrice. A nouveau, il regarda Gueule de rat. Weepc ressentit brusquement une douleur qui nouait sa poitrine. Il imaginait parfaitement les petits lézards avec leur grosse tête rassemblés autour du feu, le soir, écoutant leurs aînés tandis qu'ils leur parlaient du dernier fondateur et de son Vorta. Il imaginait leurs grognements de désespoir en apprenant qu'il n'existerait plus aucun mères dans l'univers. Siècle après siècle... Peut-être oublieraient-ils à la longue qu'il avait existé une race de mères. Peut-être leur désarroi et leur tristesse deviendraient-ils un vague chagrin, un besoin persistant qui les emmènerait en une quête sans fin, à l'image des fondateurs. A leur tour, ils pourraient être grands. Et alors, toutes les œuvres de dominion seraient oubliées, perdues à jamais. Elles ne représenteraient plus que l'insignifiant prélude au règne du Jem'Hadar. Cette pensée accrut son chagrin jusqu'à le rendre intolérable. Il saisit le pot frais qui se trouvait sur la table, près de lui, et but une longue gorgée. La liqueur, maintenant, était un poids au fond de lui. Bientôt, il allait être malade.

souffrir et mourrait dans la douleur et la solitude. Gueule de rat revint, la joie se lisant dans ses yeux. Il tenait le sceau avec précaution. Sans un mot, il le lui tendit. Weepc le prit. C'était un mince tube de métal argente, avec les rainures et les saillies des divers éléments. Il regarda Gueule de Rat, qui attendait et il se souvint avec étonnement du temps de sa jeunesse où l'ordinateur central avait annoncé au plus vieux des vortas encore en vie qu'il était maintenant le maître de la colonie, titre qui c'était transmis de Vorta en Vorta jusqu'à lui ensuite à sa mort ce serait au Jem'Hadar numéro 1 de prendre le relais. Comment l'ordre de l'univers avait-il pu changer à ce point ? Il contempla de nouveau Gueule de rat, ses larges sourcils recouvert d'écaillies, ses yeux pleins d'adoration. Rien n'avait changé en lui. Il était incroyablement de songer à quel point cette race avait été fidèle. Millénaire après millénaire, de l'aube du Dominion jusqu'à ce jour. Le poids de cette loyauté lui parut soudain devenir écrasant. En un instant, cette vision d'un monde de Jem'Haddars ayant oublié les fondateurs et les Vortas lui revint et son désir de meurtre reparut, se tordit en lui pour devenir une colère sourde, amère. Il serra le cylindre de contrôle entre ses mains, comme si ses forces déclinantes pouvaient lui permettre de le briser. - « Maître... » dit le vieux Jem'Hadar en hésitant. « Y a-t-il quelque chose qui ne va pas ? » - « Quelque chose qui ne va pas ? » dit-il. « Pas pour toi Gueule de Rat. Les lézards héritent de la colonie. Une bande de sales Jem'Haddars galeux pleins de parasites. » Les mots n'étaient pas suffisants. Ils devinrent le gémissement chevrotant et impuissant d'un vieil Vorta. Il leva le sceau, peut-être pour frapper, il ne savait pas ce qu'il avait l'intention d'en faire.

était heureux. Car un Jem'Hadar, si bon qu'il soit, reste un Jem'Hadar, et un Vorta, pour vil qu'il devienne, est un Vorta.

Le maître dit lentement : « Que veux-tu donc, Gueule de rat ? »

- « Je veux que vous viviez », dit-il, et sa voix se brisa. Les larmes de sa race, rares et lentes, coulèrent sur ses joues.

Le Vorta demeura silencieux - pendant un moment encore, puis iI se retourna. « Très bien, apporte-le », dit-il.

<==>

Un jeune l'attendait à mi-chemin de la rampe. Derrière lui, il y en avait deux autres. Ils s'écartèrent à son approche, - mais leur anxiété les retenait. Il n'eut pas le cœur de les réprimander comme ils le méritaient.

- « A-t-il...? »

- « Oui ! » dit-il. Il s'éloigna rapidement au long de la rampe et les jeunes le suivirent. Il en vint d'autres, à chaque étage, certains courant à son avance, d'autres se rassemblant derrière lui. Le couloir était plein de leurs cris involontaires et de leurs gémissements de satisfaction.

Dans la salle du « trône », ils étaient une douzaine à l'attendre, groupés autour du l'ordinateur central, près du mur opposé. Comme il approchait, ils se rangèrent en ligne et précautionneusement, avec cérémonie, il ouvrit la boîte et prit le sceau symbole du rang de son maître.

De son « trône » Weepc contemplait la face pâle, sans expression, du ciel. Derrière lui, au bas de la rampe qui sentait perpétuellement le reste des Jem'Hadars de la colonie.

Gueule de Rat leur a tout dit, pensa-t-il. Il se sentait revigoré, excité par la décision à prendre. Puis il cessa de songer à cela. Il était nécessaire de donner une vie à une nouvelle génération de serviteur, il le savait. Autrement, il allait

Il but encore et aspira une bouffée d'air. D'un geste soudain; il jeta le pot vers la balustrade. « Il est vide, » dit-il « Va m'en chercher un autre. »

Immédiatement, le vieux Jem'Hadar se dirigea vers le synthétiseur d'un pas rendu maladroits par l'âge.

Il se hâtait, ignorant l'étroite zone douloureuse au bas de son dos et les élancements dans ses jambes. Le corps des Jem'Hadars, parfaitement bâti pour la guerre, n'était pas fait pour la vieillesse. Les très vieux Jem'Hadars ne pouvaient plus du tout se tenir debout et ils rampaient misérablement à quatre pattes. La honte qu'ils éprouvaient alors, pensa-t-il, abrégeait leur vie.

La douleur véritable surgissait quand le devoir impliquait deux directions différentes dans le même instant. Tout le reste avait bien peu d'importance. C'était une chose que de savoir ce qui était bien pour le maître et même de comprendre, en un recoin caché de son esprit, que le maître était stupide, amer, jaloux et cruel. Et c'en était une autre que de faire le bien quand le maître ordonnait le contraire. L'obéissance était une joie et une nécessité primordiale; si le maître ordonnait « Tue-moi ! », alors, bien que le cœur du Jem'Hadar fût plein de remords, il devait obéir.

Ainsi, il éprouvait de la joie à remplir le pot et à le servir, mais aussi de la douleur car la liqueur était un poison lent. Et même cela n'était rien. Il y avait la question de la reproduction qui, maintenant, devrait être résolue très vite.

En tant que Numéro 1 Gueule de rat était le seul à pouvoir adresser la parole au maître. Il savait comment les autres numéro 1 étaient morts. Un par maladresse, un autre par manque de Ketracel, d'autres encore par plaisanterie, ou parce que les écailles de leur peau n'étaient pas de la bonne couleur, voire simplement parce que le maître était en colère.

Mais lui atteignait le terme de son temps et l'ordre n'avait

- « Ici, maître », dit-il en avançant le pot. Il attendit pendant que le Vorta s'en saisissait et buvait. Puis il répéta « Maître, puis-je parler ? »

Weepc rota et essaya ses lèvres gercées d'un geste de la main. « D'accord. Qu'y a-t-il ? »

Les mots se pressèrent sous l'effet de l'émotion.

- « Maître. Si nous ne nous reproduisons pas, vous resterez sans soins après la mort de cette génération. »

Weepc le regarda. Il y avait une franche hostilité dans ses yeux rétrécis. « Eh bien, reproduis-toi donc, » dit-il. « Ne viens pas me demander la permission pour faire tes petites saletés. »

La gorge du vieux Jem'Hadar était brillante de honte.

- « Maître, pour me reproduire, il faut reprogrammer la matrice. »

- « Reprogramme la. »

Le vieux Jem'Hadar comprit qu'ils jouaient. La mémoire du maître était faible, mais pas à ce point. Ses pensées se firent plus vives, bien qu'il eût peu d'espoir. Si c'était là un jeu, cela procurait donc du plaisir au maître. Il dit « Maître, la matrice est sous le contrôle de l'ordinateur central qui est lui même placé sous votre sceau. »

Pendant un instant, Weepc le contempla en silence, puis il gratta son menton d'une main maigre, osseuse. « C'est ça, n'est-ce pas ? » dit-il. « Tu veux que j'introduise mon sceau afin que tu puisse programmer une autre génération de sales petits lézards gémissants. »

- « Oui, maître. »

- « Tu veux que les Jem'Hadars me survivent. »

- « Non, maître ! »

Des choses innombrables, inexprimables, se pressaient dans l'esprit du vieux Jem'Hadar. Il ressentait de la honte, de l'horreur et un désespoir sans fin. Dans le même temps, il savait que c'étaient là des choses qu'il se devait d'éprouver, et il en

toujours pas été donné à la matrice de lancer la séquence de parthénogénèse.

Le plus jeune des Jem'Hadars encore en vie ne pourrait guère vivre plus de cinq ans encore. Le maître, bien assisté, pouvait encore vivre vingt même quarante ans.

Comme tant d'autres fois, l'esprit du vieux Jem'Hadar se mit à tourner autour de la pensée inexprimée de la mort du maître. La mort solitaire, misérable, d'un exilé dégenère...

Les Jem'Hadars devaient se reproduire. Le maître devait en donner l'ordre.

Il prit le pot dans le synthétiseur et remonta la rampe, ses jambes fatiguées se dérobant sous l'effort. Près du seuil, un jeune l'attendait. Il ne dit rien, mais dans son regard il y avait une question.

Le vieux Jem'Hadar secoua tristement la tête et passa son chemin.

Il déposa le pot sur la petite table et l'approcha de la main du maître. Le maître ne sembla pas le voir. Effondré dans les coussins qui garnissaient le fauteuil de faux cuir, il contemplait le ciel. Son visage amer était détendu, presque paisible.

Peut-être songeait-il aux jours de sa jeunesse. Peut-être méditait-il sur la grandeur qu'avaient connu les fondateurs, sur les machines qui parcouraient l'espace, les puissantes cités, la profondeur et l'audace de l'intelligence qui avait résolu les ultimes secrets de l'univers.

C'était un moment favorable. Le Jem'Hadar ne pouvait se permettre d'attendre plus tard. Son cœur battait dououreusement et sa gorge était sèche lorsqu'il dit : « Maître, puis-je parler ? »

Weepc tourna lentement la tête et ses yeux cernés de rouge se fixèrent avec surprise sur le visage du vieux Jem'Hadar. « Tu es revenu ? » demanda-t-il d'une voix épaisse.

« Où est le pot ? »